



Compte rendu – Rencontre annuelle 2025 de la TFA
26 mars 2025, 9h à 16h, rencontre présentielle au CRSAD

Invités

Présents

Marilène Paillard – Agente de développement filière apicole (AD)
Isabelle Demers - MAPAQ
Martine Bernier - CRSAD
Samuel Dagenais – AAC
Pascal Dubreuil - Université de Montréal
Gabrielle Claing – MAPAQ (Teams)
Pierre Giovenazzo – Université Laval
Olivier Hayes – Citadelle
Maggie Lamothe Boudreau – AADQ/CCM
Frédéric Robert – FADQ
Nicolas Pedneault– SPBQ

Raphaël Vacher – AADQ
Sarah Martineau - AADQ
Andrée Rousseau – CRSAD
Julie Ferland – MAPAQ
Naomie Bleau – Collège d'Alma
William Boissonneault – agent de concertation filière de la canneberge (Teams)
Sara Bouaziz – CRSAD (Observatrice)
Donald Gilbert - (fin PM par Teams)

Absents

Didier Labarre – CRIC (Teams)
Denis Gauthier - AADQ
René St-Pierre - SPBQ

Prochaines actions/suivis à réaliser pour la Table filière apicole

- Planification d'une rencontre avec le comité directeur de la TFA pour confirmer le plan d'action pour l'année 2025-2026 et discuter des priorités de travail pour l'AD (**Marilène Paillard**).
- Propositions des priorités des services apicoles de deuxième ligne pour l'année 2025-2026 à la TF (**Martine Bernier**)
- Validation avec le programme agri-conseil pour le financement du service d'inspections en pollinisation (**Martine Bernier**)
 - Discussion à venir pour la suite des services d'inspections en pollinisation
- Mise en place de partage d'informations scientifiques vulgarisées par l'entremise de fiches de transfert et webinaires (**services de 2e ligne, AD**)
- Évaluer l'ajout d'un nouveau membre ou maillon pour les éleveurs de reines (**AD, comité directeur**)
- Évaluer l'ajout d'un membre qui représente les apiculteurs 1000 ruches et + (**AD, comité directeur**)
- Suivi de la fiche « protégeons les abeilles des pesticides » développée par le MAPAQ (**Isabelle Demers**)
 - Sensibilisation des forfaitaires à l'arrosage de pesticides sur la santé des abeilles
- Validation avec Aliment du Québec s'il y a des possibilités (lié avec l'étiquetage du miel; **Isabelle Demers**)
- Suivi sur la réévaluation 2026 du programme d'enseignement d'Alma (**Naomie Bleau**)
 - S'informer à savoir s'il est possible d'être auditeur libre au programme
- Vérifier avec Georges M. pour un budget pour 1 an au CRSAD pour un protocole sur l'évaluation de la force des ruches à différentes températures (**Marilène Paillard**)
- Rédaction d'une lettre de support au développement du nouveau centre apicole à envoyer au MAPAQ (**AADQ, CRSAD, TFA, ULaval, UPA**)
- Rédaction d'une lettre par la TFA et AADQ adressée à la direction des départements de Biologie et des Sciences animales pour appuyer l'importance d'avoir un chercheur attitré en apiculture (**AD et AADQ**)



1. Mot de bienvenue et tour de table

Olivier souhaite la bienvenue à tous et rappelle la pertinence de la rencontre, dans le contexte d'incertitude que tous les secteurs vivent en ce moment. Un tour de table est effectué, et l'ordre du jour est présenté et accepté.

2. Lecture et adoption de l'ordre du jour

3. Lecture, suivi et adoption du compte-rendu de la rencontre du 13 février 2024

4. Rapport et présentation des comités de la Table et intervenants apicoles

4.1. Lecture, suivi et adoption du compte-rendu de la rencontre du 13 février 2024

- Marilène P. présente le bilan de l'agente (voir la présentation).
- La table filière s'entend pour dire que le poste d'agent de développement est essentiel et doit être maintenu dans le temps.

4.2. Dossier provincial / interprovincial et santé de l'abeille (Julie Ferland)

- En 2024, on observe une baisse importante de l'enregistrement (300 à 400 apiculteurs).
- Baisse de 5 000 ruches dans la province. Toutes les catégories d'apiculteurs ont connu une diminution, donc la répartition demeure la même.
 - 7 % déclarent produire des reines.
 - 11 % produisent des nucléi.
 - 11 % font de la pollinisation.
- Un quart des apiculteurs déclarent faire de l'apiculture urbaine (environ 3 000 ruches).

Observations sur la santé des abeilles :

- À date, les nouvelles sont bonnes pour le printemps pour quelques gros apiculteurs qui ont commencé à aller voir les colonies dans leur caveau. Mais ça risque de doubler d'ici le 15 mai. On a l'impression que les ruches qui mourraient en janvier et février meurent maintenant en octobre.
 - La résistance à l'Apivar n'explique pas les mortalités de 2022 et 2024. Les acaricides organiques sont davantage utilisés par les grandes entreprises (donc beaucoup de ruches au Québec sont traitées ainsi).
 - C'est plutôt le calendrier de régie apicole qui est complètement chamboulé. Le printemps hâtif et explosif fait en sorte que les colonies d'abeilles finissent la saison avec beaucoup de Varroas.
 - L'automne tardif apporte aussi une floraison plus tardive. On apporte des changements dans le calendrier de régie, on ramène les traitements d'automne plus tôt. Il faut profiter de chaque fenêtre pour traiter le varroa.
 - Raphaël V. : Qu'est-ce que l'on peut faire pour contrer cette augmentation de population du Varroa?
 - Julie F. : Plusieurs traitements durant la saison (printemps, été, automne)



Compte rendu – Rencontre annuelle 2025 de la TFA
26 mars 2025, 9h à 16h, rencontre présentielle au CRSAD

- Julie a participé à un webinaire sur la varroase au Canada. Le webinaire sera bientôt disponible à tous.
- Nicolas P. : Est-ce qu'il y a des champions apiculteurs qui se démarquent sur la gestion du varroa ?
 - Julie F. : Oui, mais ça arrive quand même qu'ils se font prendre. Le changement des façons de faire est difficile. Les changements qu'on demande sont lourds en ressources et temps. Mais c'est plus facile avec la relève des entreprises.

Nutrition des abeilles :

- La nutrition de l'abeille demeure déficiente, dans les conditions de monoculture (ex. maïs et soya), ce qui la rend encore moins résiliente aux pathogènes.
 - Des entreprises doivent maintenant nourrir 2-3 fois dans l'été.
 - Avoir des suppléments protéiques pour les abeilles de meilleure qualité (qui compensent la carence des protéines manquantes pour chaque pollinisation)

Petit coléoptère de la ruche (PCR) :

- On a terminé la saison 2025 avec 5 entreprises commerciales (qui font de la pollinisation et déplacent leurs ruches) positives au PCR.
 - À cela s'ajoutent 6 apiculteurs amateurs ou semi-commerciaux (stationnaires) en zones plus habituelles (Montréal).
- 4 entreprises commerciales sont positives depuis 2022 ou 2023, dont 2 chez qui aucun PCR n'a été détecté dans les suivis de 2024. Une autre entreprise commerciale s'est ajoutée en cours de saison 2024 (la contamination a lieu durant la pollinisation des canneberges).

Analyse des miels :

- Ce qui nous préoccupe le plus est l'augmentation de contamination au glyphosate (85% des échantillons sont positifs). De plus en plus dépassent les LMR. Nous avons peu de contrôle sur ces contaminations.
 - On est quand même très loin d'un risque à la santé. Les miels ne sont pas détruits. L'entreprise est prise en charge, on répète les analyses pour tenter de comprendre où et quand a lieu la contamination. Les AADQ ont demandé de transférer ces données aux MELCCFP.
 - Olivier H. : Le problème au glyphosate serait plus dans l'est que dans l'ouest, on fait analyser nos miels du Canada. Le problème de l'ouest est le quinclorac.
 - Maggie L.B. : il faut sensibiliser les forfaitaires à l'arrosage, lorsque ce n'est pas le producteur qui épand le pesticide. Et je ne sais plus quoi répondre quand le producteur me dit qu'il ne peut pas épandre le soir, car c'est trop humide.
- Analyse de risque : L'analyse est terminée. Les mesures de mitigations sont actuellement à l'étude. L'ACIA a accordé plus de temps, donc ce ne sera pas terminé pour cette saison.
- Nicolas P. : Il n'y a pas de pesticide dans les fleurs de bleuets.



4.3. Bilan des AADQ (Raphaël Vacher)

Financement des AADQ : on vivait sur les fonds résiduels du SAQ.

- On est à perte de 10k\$ par année. 2025 était notre mur.
- Nous avons fait des représentations à l'UPA, on est allé chercher un 45k\$ pour la CCD et un 100K pour une ressource pour remplacer Manon Deslongchamps, payé par le fond de défense de l'UPA, donc c'est l'UPA qui va prendre à sa charge le salaire d'une ressource pour 2 ans.
- Nous avons augmenté les cotisations l'an dernier aussi, on commence à voir l'effet.
- Naomie B. : Le bassin des apiculteurs amateurs représente beaucoup de membres.
 - Raphaël V. : On essaie de les attirer.

CCD

- On pense que la mise en place de la CCD pourra nous aider. La personne responsable de la CCD pourra aussi nous décharger du côté des AADQ.
- La cotisation à l'UPA va changer, réduire la charge pour les petits, la double cotisation disparaît. Le fardeau est déplacé vers les autres entreprises.
 - Crainte de perdre des membres des AADQ à cause de ce nouveau plan (touche surtout les grosses entreprises).
- On a le OK pour aller plus loin. Nous avons tout assemblé ce qu'il faut pour démontrer à la régie que nous avons adéquatement consultée et que nous sommes l'organisation représentative des apiculteurs. Pendant le délai de 2 ans, il reste à réfléchir la structure, la gouvernance... il reste encore beaucoup de travail, mais c'est très positif. C'est porteur pour la recherche.
- Prochaine étape : Rencontre avec les collaborateurs (Citadelle et CRSAD) pour discuter de la mise en place de la CCD.

Vanne de désinfection : On est en train d'attacher le financement pour faire la revue de littérature. Le plan de match est d'aller cogner à l'UPA pour trouver un 10k\$

- Réponse de la demande vers la fin mai 2025.

Contre-tarifs canadiens : On ne souhaite pas que les abeilles soient visées par les contre-tarifs. Ces reines sont essentielles en ce moment. Nous avons informé le fédéral que nous n'étions pas d'accord.

Rencontre avec le MELCC : Discussion sur les diamides, on s'attend à ce que ce soit encore plus problématique que les néonicotinoïdes. C'est suivi par le ministère et ça les préoccupe. On demande à mettre une prescription rapidement.

Plan pollinisateur : il se prépare de la formation pour les agronomes, on voit cela positivement. Nous avons eu un appui de l'UPA pour la transmission des commentaires sur le plan.



Comité des éleveurs de reines des AADQ : bonne rencontre de formation. Nous avons intégré un nouveau membre (Miellerie du fief). La prochaine étape est de comprendre comment prélever l'ADN des abeilles pour les intégrer au projet. Des discussions ont eu lieu pour confirmer la contribution des éleveurs au programme de sélection.

- Pierre G.: On ne parle pas beaucoup du suivi de santé des reines. Je proposerais qu'on ait un représentant du comité des éleveurs de reines sur la table filière, pour qu'il vienne parler de comment ça va dans la production de reine au Québec.

4.4. Bilan du CCM (Maggie L.-B.)

- BEEtech en février, très bon évènement, mais peu de représentation de l'Ontario et du Québec.
 - Difficulté liée au français (aucune traduction).
- Une série de webinaires avec Vetopharma s'en vient, traduit, on cherche à atteindre tout le Canada.
 - 275 personnes présentes lors du webinaire, mais il y a eu 500 inscriptions.
- Rencontre avec BASF pour le quinclorac. BASF ne prévoit pas d'actions supplémentaires.
 - Un projet de recherche se fera sur le sujet. Étude à Beaverlodge sur la détérioration du produit dans le miel.
- Beaucoup de suivis sur les tarifs (miel et reines, sirop de nourrissage). Au Québec, Lantic s'approvisionne de canne à sucre au Brésil, donc on serait moins touché (concerne plus l'ouest du Canada).
- Dossier de l'acide oxalique : toute l'info a été transmise à l'ARLA, on est en attente. On est aussi en processus d'homologation pour a. oxalique avec glycérine.
- Évènement sur la pollinisation : une demande sera déposée par le CCM via les AADQ.
- Nouveau projet : détecter la présence d'insectes parasites en analysant le pollen.
- Rumeurs de fermeture des importations de l'Italie en raison de la proximité de Tropilealaps.
- Une facture est payée par les AADQ au CCM pour l'ensemble des ruches du Québec. Ça pourrait être payé par la CCD, mais ce devra être analysé par la régie.

4.5. Bilan en recherche à U. Laval (Pierre Giovenazzo)

Présentation de Pierre.

- Sara M. souligne la nécessité de vulgariser les articles scientifiques.
 - Pierre G. : Tous les étudiants doivent publier dans l'Abeille. Mais tous les articles de 2024 de Pierre n'ont pas été vulgarisés, il reste du travail à faire
 - Une idée de produire des fiches de transfert ou un webinaire pour diffuser les résultats des projets a été proposée.

4.6. Bilan en recherche au CRSAD (Andrée Rousseau)

Présentation d'Andrée.

- PIB qui finance des projets sur 3 ans : c'est bénéfique pour les projets, ça permet d'aller faire une année chez les producteurs.
- En Europe, ils utilisent beaucoup la technique d'interruption de couvain dans la gestion du varroa.



- Il faut que les échanges de la rencontre des grands apiculteurs soient partagés au comité recherche (la rencontre des apiculteurs 1000 ruches et + qui a eu lieu le 25 mars 2025).

4.7. Bilan du service de 2^e ligne en apiculture (et des services-conseils; Martine Bernier)

4.7.1. Discussion sur la mise en place d'un mécanisme de détermination des priorités d'actions

- Martine va proposer ses priorités pour l'année qui vient à la TF et le comité directeur devra approuver.
- Commentaires de Gabrielle C. : Adapter guides *Apis m.* pour Tropilaelaps aussi (à confirmer avec Gabrielle)
 - On fait des efforts pour relayer les webinaires quand possible dans les communications du MAPAQ aussi. J'aimerais augmenter les vues sur le webinaire sur l'apiculture amateur par Étienne Normandin, ça vise un public beaucoup plus large que les apiculteurs commerciaux.

4.8. Bilan du cours apicole du Collège d'Alma (Naomie Bleau)

Au collège d'Alma, il n'y a qu'un programme en apiculture, c'est un programme complet api/gestion. C'est un AEC. Une nouvelle cohorte par année. Existe depuis 2008. Plus d'un tiers abandonne en cours de route, peut-être parce que c'est en ligne, asynchrone.

- 84 étudiants suivant le programme en 2025 et 5 professeurs qui l'enseignent.
- Le programme sera réévalué en 2026 (séquence des cours, dates, contenu...). D'autres gens pourraient être impliqués dans l'évaluation du programme.
 - Des anciens étudiants?
- Est-ce qu'il pourrait être possible d'être auditeur libre, pour pouvoir aller suivre cours en santé de l'abeille? À valider.

Programme de reconnaissance des acquis avec le cégep de Lévis. Lévis a acheté le programme du collège d'Alma, donc Lévis va donner aussi l'AEC. Dédoublement à prévoir, c'est contre-productif.

Il serait intéressant de savoir où sont rendus les anciens étudiants.

4.9. Bilan du secteur de pollinisation

4.9.1. Bleuet (Nicolas Pedneault)

Nous sommes dans la même situation que l'an dernier. Le prix payé est à la moitié du coût de production. C'est un cycle, on s'attendait à ce que le prix du bleuet remonte, mais avec les tarifs, on ne sait plus ce qui va se passer. Le coût de production est à 0.65 \$ / lb, et le prix payé est à 0.35 \$ / lb.



- Il y a un mouvement dans la diversification des pollinisateurs, il y a plus de bourdons, mais l'abeille va demeurer sûrement notre principal pollinisateur.
- On a maintenant une Table filière bleuets. On va se comparer avec les autres régions productrices qui ont de meilleurs rendements.
- Il y a des arrosages qui peuvent se faire dans une bleuetière en végétation, un fongicide, mais ça s'applique en juillet. Un herbicide aussi peut être appliqué.
- On n'aime pas entendre que les abeilles sont maganées quand elles sortent du bleuets. On aimerait pouvoir leur donner l'alimentation adéquate pour ne pas qu'elles soient carencées. Comment on pourrait faire pour améliorer l'efficacité de la pollinisation en bleuetière?
 - Raphaël V. : Il pourrait y avoir une amélioration de la collaboration entre nos productions si on pouvait voir la période idéale de pollinisation pour la santé des ruches? On sait que la ruche est en meilleure santé si elle sort plus tôt, mais on ne sait pas si le rendement du producteur de bleuets en est impacté négativement.

4.9.2. Canneberge (William Boissonneault)

La saison s'est bien déroulée de façon générale. Il y a eu une petite panique en début de saison, car les abeilles ne sortaient pas des ruches. Nous avons eu des traitements à large spectre avant l'arrivée des ruches, ça peut l'expliquer, et aussi les ruches ont été déplacées plus d'une fois (elles auraient pu être perturbées).

- Mais nous avons eu une année record quand même.
- On garde le cap pour cette année : nutrition, aménagement, sensibilisation auprès des producteurs.

4.10. Nouvelles du MAPAQ (Isabelle Demers)

J'ai eu des chiffres. On a engagé 635 000\$ pour IPV volet 2 pour un total des projets à 1,3 million.

- 32 dossiers déposés en apiculture seulement.
- Les demandes portaient surtout sur des cadres, des hausses, extracteurs ou chaînes d'extraction et sublimateurs d'acide oxalique.
- Ce sont les équipements les plus populaires demandés cette année. Il y avait aussi de l'équipement pour des ruches complètes dans le cas de l'augmentation de cheptel.

5. Discussion du retour des services d'inspections des colonies d'abeilles en périodes de pollinisation (bleuet et canneberge)

Présentation de Marilène P.

- Raphaël V. : Nicolas Tremblay ouvrait entre la 1^e et 2^e hausse, regardait le dessous d'une hausse et le dessus de l'autre.
- À qui revient la responsabilité de faire les inspections? Le protocole était aussi critiqué.
- Les AADQ sont en accord qu'il y ait un service d'inspection, ils sont d'accord d'accompagner les bleuets, mais on souhaite qu'il y ait un protocole qui satisfait tout le monde.
- La 1^{re} étape est de vérifier comment ça peut être payé avec agri-conseil, du côté apiculture ou bleuets.
 - Martine Bernier validera le financement via Agri-Conseil et une rencontre sera planifiée pour discuter de la suite des choses.



- Nicolas P. : Je trouve que la méthode avec photo est trop longue. S'entendre sur la bonne période pour aller le faire.
- Pierre G. : Si on se limitait aux entreprises où il y a des conflits?
 - Ça dépend des entreprises, peuvent avoir plusieurs apiculteurs et les producteurs aimeraient comparer entre apiculteurs s'ils sont conformes.
- Il pourrait y avoir un projet de recherche pour raffiner le protocole
 - Vérifier avec Georges M. pour un budget pour l'année 1 au CRSAD (son protocole sur l'évaluation de la force des ruches à différentes températures)

6. Révision du plan stratégique de la table filière

6.1. Discussion des grands objectifs

- Discussion de l'exposition de ormstown (étudiant FSAA)
- Validation avec Aliment du Québec s'il y a des possibilités (lié avec l'étiquetage du miel)
- PISAQ était axé sur le Varroa, il sera élargi à biosécurité et maladie du couvain
- Fiche « protégeons les abeilles des pesticides » pourrait-elle être présentée à l'UPA, via le conseil général, la table horticole ou autre? Ça permettrait d'aider à faire descendre le message vers les producteurs.
- Pierre propose de poursuivre les actions déjà entamées et présentées au plan stratégique, les membres sont d'accord, donc on poursuit le plan 2021-2025.

6.2. Décision sur la réforme du plan ou monter un plan d'action annuel

- Marilène propose une rencontre du comité directeur pour confirmer le plan d'action pour l'année qui vient.

7. Varia

7.1. Futur de la recherche apicole à l'Université Laval : Possibilité d'un poste de chercheur à la FSAA ou biologie pour éventuellement remplacer le poste de P. Gio.

- Ma vision de la recherche en apiculture au Québec serait un chercheur en sciences vétérinaires, un chercheur en pollinisation et un chercheur sur l'abeille. Je souhaite que ça continue après mon départ.
- Dans le département de bio, il y a un besoin en pollinisateurs. À la FSAA, il y a un intérêt du côté génétique.
- Chaque année, des postes de professeurs ouvrent dans les facultés, mais il y a de la compétition entre les chercheurs pour avoir ces postes.
- La clé de recherche apicole de Pierre G. découle de la TFA. Les démarches ont débuté en 2013 et la Chaire a été mise en place en 2016.
 - À l'époque, il a fallu 250 000 \$ comme financement pour partir le projet.
 - Le rôle de la TFA est de trouver le financement
 - Pierre G. s'occuperait de trouver un département qui accepterait un/des poste(s) en apiculture.
- Une lettre pourrait être écrite par la TFA et AADQ, qui serait adressée à la direction des départements de Biologie et des Sciences animales, pour appuyer l'importance d'avoir un chercheur attiré en apiculture.



7.2. Suivi du dossier du nouveau centre de recherche apicole au CRSAD. Mise à jour des avancements (Donald Gilbert se joint à la rencontre via Teams)

- Raphaël V. : Cela fait plusieurs fois qu'on fait des interventions auprès du MAPAQ et de l'UPA à ce sujet. Nous avons préparé une lettre pour le ministre et elle sera transmise bientôt.
- Pierre G. : le centre date de 1976, il est désuet. J'ai rédigé une lettre à Claude Martin au MAPAQ, qui me disait que le projet était arrêté. Les équipements de recherche sont éparpillés un peu partout et ce n'est pas fonctionnel.
- Donald G. : le 28 février, le CRSAD a déposé au MEIE les équipements dont ils ont besoin, dont le centre apicole. On n'est pas capable de retrouver le financement potentiel dans le PQI. Le dossier apicole a été géré par la SQI, mais maintenant c'est le MAPAQ qui a le dossier. On en est à faire des représentations politiques.

Le député de la région a déjà été interpellé, le maire de Deschambault est au courant.

Raphaël V. : je peux demander à l'UPA de nous appuyer.

La lettre devrait être commune – TFA, CRSAD, ULaval et AADQ.

7.3. Discussion des tarifs douaniers imposés par les É.-U.-A. et l'impact sur les secteurs apicoles et agricoles

- On peut s'attendre à un surplus de miel au Canada et le prix va planter.
- Les reines et la cire sont visées par les contre-tarifs. Il y a beaucoup de discussions à l'UPA, sont représentés par Martin Caron sur le comité fédéral.
- Beaucoup d'incertitude, on est en mode attente.
- AAC compile ces enjeux-là, les politiciens poursuivent leurs discussions.

8. Clôture de la rencontre

- Raphaël remercie la participation de tous, on voit les réalisations de tous et il faut poursuivre nos efforts.

Fin de la rencontre à 16h.